



**HAL**  
open science

**Compte-rendu de: R. Hobbs, Currency and exchange in ancient Pompeii. Coins from the AAPP excavations at Regio VI, Insula I, Londres, 2013**

Stéphane Martin

► **To cite this version:**

Stéphane Martin. Compte-rendu de: R. Hobbs, Currency and exchange in ancient Pompeii. Coins from the AAPP excavations at Regio VI, Insula I, Londres, 2013. *The Journal of Archæological Numismatics*, 2014, 4, pp.198-202. hal-01466664

**HAL Id: hal-01466664**

**<https://hal.science/hal-01466664>**

Submitted on 13 Feb 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

\* \* \*

**Richard HOBBS, *Currency and exchange in ancient Pompeii. Coins from the AAPP excavations at Regio VI, Insula I. Bulletin of the Institute of Classical Studies. Supplement 116, Londres, 2013, 283 p. ISBN 978-1-905670-41-3. £48.***

Cette monographie publiée par R. Hobbs en 2013 est deux fois « pionnière » : tout d'abord, parce que c'est la première des monographies consacrées aux résultats de l'*Anglo-American Project in Pompeii* (AAPP), qui a fouillé l'*insula* 1 de la *Regio* VI de Pompéi de manière extensive ; ensuite, parce que c'est la première monographie et même le premier travail d'ampleur portant sur la circulation monétaire de la ville *avant* l'éruption de 79, en prenant en compte les contextes stratigraphiques. Plusieurs autres contributions ont paru presque simultanément, qui permettent de compléter notre vision de l'usage de la monnaie à Pompéi entre le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et les années précédant sa destruction. On

en trouvera une liste, sans prétention à l'exhaustivité à la fin de ce compte-rendu (annexe 1), ce dernier se concentrant sur l'ouvrage de R. Hobbs.

L'auteur écrit, p. 109 : « *The primary purpose of this book is to provide a catalogue of the 1,512 coins recovered from the excavations conducted by the Anglo-American Project in Pompeii* ». Mission accomplie. Les pièces sont cataloguées par type aux p. 126-181, et par contexte de découverte (suivant le phasage provisoire proposé pour chaque maison : voir *infra*) aux p. 183-210 (*Appendix 1*) ; on trouve en outre un catalogue complet des 90 monnaies du *Bathhouse hoard*, trouvé dans un égout de la *Regio* VIII en 1950, aux p. 211-216 (*Appendix 2*). La mise en page compacte du catalogue en rend parfois la lecture un peu ardue, mais toutes les informations sont présentes : après la description du type et éventuellement du sous-type, avec référence bibliographique, on trouve pour chaque pièce ses données techniques, le numéro d'inventaire, le lieu de découverte et, le cas échéant, un commentaire. Toutes les pièces identifiables (1188 pour les fouilles de l'AAPP, et les 90 du dépôt) sont illustrées en n/b sur 41 planches (p. 233-273) ; les clichés, faits soit sur les monnaies-mêmes, soit sur des moulages en plâtre, sont de bonne qualité, bien que parfois un peu sombres. Le reste du volume est illustré avec parcimonie, mais judicieusement et en couleurs.

Mais en rester là ne rendrait pas justice au volume. L'auteur y propose une analyse de l'ensemble qui montre combien peut être féconde l'alliance entre la numismatique et l'archéologie. Il commence par un chapitre introductif (p. 1-20), où il présente l'*insula*, située au nord-ouest de la ville, près de la porte d'Herculanum, avant de faire un utile récapitulatif des sources concernant le « *live coinage* » et le « *dead coinage* ». Par la première expression, il désigne les

pièces en circulation lors de l'éruption : il s'agit principalement des découvertes des fouilles anciennes, publiées dans la série *Rinvenimenti monetali a Pompei* de l'Istituto Italiano di Numismatica, qui peuvent être confrontées à un petit nombre de sources écrites (graffiti, archives de Jucundus). *Dead coinage* désigne les pièces qui n'étaient plus en circulation en 79, et que les fouilles actuelles nous révèlent progressivement ; pour cette période, les sources écrites sont presque inexistantes et l'apport de l'archéologie et de la stratigraphie, essentielle.

L'analyse proprement dite s'étend sur trois chapitres d'inégale longueur. Après une présentation générale du corpus (1512 monnaies, avec un taux de récupération proche de 100 % puisque le sédiment a été systématiquement tamisé), le chapitre 2 (p. 21-61) présente les monnaies selon leur autorité émettrice, en suivant l'ordre du catalogue : d'abord les « importations », régionales et plus lointaines ; puis les monnaies locales ; enfin, les monnaies romaines. Pour chaque ensemble, l'auteur effectue des comparaisons avec d'autres trouvailles, afin de mieux caractériser les découvertes de l'AAPP. Ces dernières apparaissent assez conformes, tout d'abord, au « *Mediterranean circulation pool in the pre-Christian age* » (p. 24), expression par laquelle R. Hobbs désigne les monnaies « étrangères », retrouvées en petites quantités tout autour de la Méditerranée, preuves que cette dernière fut un espace de circulations et d'échanges assez intenses au moins à partir de l'époque hellénistique. Quelques petites corrections dans les références que fait l'auteur aux travaux de M. Py et M. Feugère : on connaît, pour le sud de la France, six bronzes de Naples, pas un comme il est écrit p. 25, et 13 monnaies syracusaines, pas 10 (comme écrit p. 28), auxquelles il faut ajouter deux bronzes d'Alaesa et un hémiobole de Zancle.

Il y a également deux bronzes illyriens et un bronze de Cyrénaïque, contrairement à ce qu'écrit R. Hobbs p. 28 et p. 30, et on trouve, dans Feugère & Py 2011 un bronze de Judée, du même type que ceux de Pompéi, non répertorié dans Py 2006. D'autre part, les monnaies de l'AAPP confirment ce qu'on connaît du « *dead coinage* » de Pompéi, largement dominé par des frappes locales imitant les petits bronzes de Marseille, d'Ebusus et de quelques autres prototypes, maintenant bien étudiés par Cl. Stannard et S. Frey-Kupper.

Dans le chapitre 3 (p. 63-99), le cœur de l'ouvrage, l'auteur se penche sur la chronologie de l'ensemble, en combinant trois méthodes. Premièrement, la comparaison du faciès général avec d'autres trouvailles pompéiennes : si ce n'est qu'il manque dans les fouilles de l'AAPP les monnaies les plus anciennes, le faciès est conforme à ce qu'on connaît pour les deux derniers siècles avant notre ère. Deuxièmement, l'utilisation de la stratigraphie, pour mieux comprendre l'évolution du stock monétaire, et pour asseoir la chronologie des frappes locales. Enfin, l'association dans les contextes entre monnaies mal datées (les productions locales et les monnaies romaines républicaines fractionnées) et bien datées.

Le dernier chapitre, très court (p. 101-107), présente une suite de cartes de répartition qui montrent de manière très claire que les monnaies se concentrent sur la rue principale et en priorité dans les locaux à destination commerciale, confirmant ainsi l'existence d'une économie très monétarisée à Pompéi dès le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. C'est un des points sur lesquels R. Hobbs insiste dans sa conclusion (p. 109-113), soulignant que les découvertes de l'AAPP sont représentatives de la circulation monétaire de Pompéi, littéralement inondée par les petits bronzes frappés localement.

Au terme de ma lecture, je dois avouer être resté un peu sur ma faim : l'exploitation des données de l'AAPP dans leur contexte stratigraphique pourrait être poussée beaucoup plus loin. Le plan adopté (typologie/chronologie/répartition spatiale) fractionne un peu artificiellement certains sujets pour lesquels une approche thématique aurait été plus appropriée. C'est en particulier le cas des monnaies locales, les désormais fameuses « Pseudo-Ebusus » et « Pseudo-Massalia » de Cl. Stannard et S. Frey-Kupper. Ces dernières ont fait l'objet de beaucoup d'attention depuis une dizaine d'années et sont sans surprise au cœur de l'ouvrage de R. Hobbs, qui préfère les appeler « Campanian Ebusus » et « Campanian Massalia ». Il en traite successivement dans le chap. 2 (p. 32-52) pour la typologie et la métrologie, dans le chapitre 3 (p. 81-96) pour la datation, dans le chapitre 4 (p. 104-107) pour la distribution spatiale, et enfin p. 109-113 dans la conclusion. Par moments le chapitre 2 renvoie d'ailleurs au suivant (par ex. p. 37) : on voit qu'un traitement unitaire aurait été plus clair, en mettant au centre le contexte archéologique et stratigraphique. On peut faire les mêmes remarques sur les monnaies républicaines fractionnées, d'autant plus que l'auteur apporte de nouveaux arguments contre la vieille théorie de T. V. Buttrey (1972) : le sujet est traité aux p. 57-58, où les données de l'AAPP sont présentées avec un point historiographique, mais la stratigraphie n'est dévoilée qu'aux p. 92-94.

Il faut souligner toutefois que R. Hobbs, étant le premier membre de l'AAPP à avoir achevé son travail, ne disposait pas du phasage définitif de la fouille (qui reste, à ma connaissance, inédit). Il est normal, dans ces conditions, que le plan de l'étude soit plus proprement numismatique qu'archéologique. L'auteur fournit d'ailleurs tous les éléments qui permettent de replacer

les monnaies dans leur contexte : j'ai déjà dit que le catalogue donne, pour chaque entrée, le numéro d'inventaire et le lieu de découverte, tandis que l'*Appendix 1* présente les monnaies par phase d'occupation (selon le phasage provisoire, donc). Il faut mentionner encore, p. 217-230, une table de concordance entre numéros d'inventaire et numéros de catalogue.

Avec les difficultés que cela comportait, l'auteur a donc conçu son travail, à la fois comme un ouvrage indépendant (un index général, p. 275-283, en facilite la consultation), et comme une contribution à la publication générale des fouilles de l'AAPP. Les quelques réserves exprimées plus haut ne sont que le reflet de l'enthousiasme éprouvé devant les possibilités immenses que l'archéologie et la stratigraphie ouvrent aux études numismatiques. Elles témoignent assez du profit qu'on retirera de la lecture de ce beau livre.

Stéphane Martin

**Appendice 1** : autres travaux présentant les découvertes monétaires de Pompéi en contexte stratigraphique

Différentes contributions dans A. ARÉVALO GONZÁLEZ *et al.* (éd.), *Ebusus y Pompeya, Ciudades Marítimas. Testimonios Monetales de una relación. Ebusus e Pompei, Città Marittime. Testimonianze Monetali di una relazione*. Cádiz, 2013. Voir en particulier A. V. RIBERA I LACOMBA *et al.*, La moneda en la Casa de Ariadna (VII, 4, 51-31) de Pompeya. El contexto arqueológico de las monedas de Ebusus y de las series imitativas de la pseudo-ceca de Pompeya, p. 181-205.

Autre contexte domestique : S. RANUCCI, The coin finds in their archaeological context. In : A. LAIDLAW & M. S. ANNA, *The House of Sallust in Pompeii* (VI 2, 4). JRA. Supplementary series 98, Portsmouth, 2014, p. 241-254.

Dans le domaine funéraire : V. DROST, Des monnaies pour les morts. In : W. VAN ANDRINGA *et al.*, *Mourir à Pompéi. Fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*. CEFR 468, Rome, 2013, p. 1233–1246.

On trouve aussi, dans les trois volumes des *Rinvenimenti monetali a Pompei* (2005 : *regio IX* par M. Taliercio Mensitieri ; 2008 : *regio VI* par R. Cantilena ; 2013 : *regio I* par T. Giove), le catalogue des monnaies produites par certaines fouilles récentes ; le contexte n'y est toutefois pas précisé et il faut pour cela se reporter à d'autres publications, quand elles existent.

Il faut espérer que la thèse de G. Pardini, qui se fonde sur les trouvailles du *Pompeii Archaeological Research Project* : Porta

Stabia de l'Université de Cincinnati, sera un jour publiée : G. PARDINI, *Rinvenimenti monetali a Pompei. Contesti e circolazione*. Tesi di dottorato, Università degli Studi di Salerno, Salerno, 2011.

**Appendice 2 : Pseudo-/Campanian-Massalia et Ebusus** : concordance entre la typologie de R. Hobbs et celle de Cl. Stannard et S. Frey-Kupper

Les concordances avec les travaux précédents ne sont données que dans le catalogue. Je propose ici un tableau récapitulatif afin de faciliter la lecture des pages concernées.

Type Hobbs 2013	Type Frey-Kupper, Stannard 2010 (fig. 1 et tab. 2), complété par Stannard 2013	Origine (Hobbs 2013)
Massalia type 1	/	Importé
Massalia type 2A	/	Importé/local
Massalia type 2B	n°1	Importé
Massalia type 2C	n°3	Local
Massalia type 3	n°19-20	Local
Anomalous local type 1A	n°14	Local
Anomalous local type 1B	n°6	Local
Anomalous local type 2	n°7	Local
Anomalous local type 3A	n°10	Local
Anomalous local type 3B	n°4	Local
Anomalous local type 4	n°24	Local
Anomalous local type 5	n°22	Local
Anomalous local type 6	n°39 (Stannard 2013)	Local
Ebusus type 1	/ (Bes 1/Bes 1)	Importé/local
Ebusus type 2A	n°27.3	Importé/local
Ebusus type 2B	n°27.2	Importé/local
Ebusus type 2C	n°27.4	Importé/local
Ebusus type 2D	n°27.1	Local

Ebusus type 3A	n°28	Local
Ebusus type 3B		Local
Ebusus type 3C		Local
Ebusus type 4A	n°15	Importé/local
Ebusus type 4B	n°17-18	Local
Ebusus type 5	n°5	Local
Ebusus type 6	n°8	Local
Ebusus type 7	n°25	Local
Ebusus type 8A	n°11	Local
Ebusus type 8B	n°9	Local
Ebusus type 9	n°21	Local

## BIBLIOGRAPHIE

### Buttrey 1972

Th. V. BUTTREY, Halved Coins, the Augustan Reform, and Horace, Odes I.3. *AJA* 76,1, 1972, 31–48.

### Feugère & Py 2011

M. FEUGÈRE & M. PY, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530-27 av. notre ère)*. Montagnac, 2011.

### Frey-Kupper & Stannard 2010

S. FREY-KUPPER & Cl. STANNARD, Les imitations pseudo-Ébusus / Massalia en Italie centrale : typologie et structure, présence dans les collections et dans les trouvailles de France. *RN* 166, 2010, p. 109–147.

### Py 2006

M. PY, *Les monnaies préaugustéennes de Lattes et la circulation monétaire protohistorique en Gaule méridionale*. Lattara 19, Lattes, 2006, 2 vols.

### Stannard 2013

Cl. STANNARD, Are Ebusan coins at Pompeii, and the Pompeian pseudo-mint, a sign of intensive contacts with the island of Ebusus ? In : A. ARÉVALO GONZÁLEZ *et al.* (éd.), *Ebusus y Pompeya, Ciudades Marítimas. Testimonios Monetales de una relación. Ebusus e Pompei, Città Marittime. Testimonianze Monetali di una relazione*. Cádiz, 2013, 125–155.